

LES QUATRE ÉVANGILES EN UN SEUL

par

le Chanoine WEBER.

1907

« Notre grand souci étant de *restaurer toutes choses dans le Christ*, rien ne peut Nous être plus agréable que de voir se répandre parmi les fidèles l'habitude de lire d'une manière, non seulement fréquente, mais quotidienne, les livres des Évangiles. Nulle part on ne peut mieux apprendre la possibilité et la nécessité de cette restauration. »

SAINT PIE X : Lettre au cardinal Casseta, 21 janvier 1907.

Editions Saint-Remi

– 2012 –

Abréviations des Évangiles :

Év. selon saint Matthieu	MT.
Év. selon saint Marc	MC.
Év. selon saint Luc	LC.
Év. selon saint Jean	JN.

(Les chiffres romains désignent les chapitres, les chiffres arabes les versets. Ainsi, la référence Mt, XX, 1-16 signifie : Évangile selon saint Matthieu, chapitre XX, versets 1 à 16.).

Lorsqu'un passage d'un autre livre de la Bible est cité dans l'Évangile, ce passage est composé en *italiques*.

Les mots introduits pour servir de liaison ou d'explication sont en *italiques* et entre parenthèses ().

Illustrations extraite de *La Vie du Christ en Terre Cuite* de D. Mastroianni, 1911, édition Saint-Remi, 2010, 66 p. 25 ☐

63 planches au format 25 cm x 15,6 de toute beauté, retraçant la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ depuis l'Annonciation jusqu'au discours de Saint Pierre. Imprimé en mode couleur sur papier 100gr, aspect brillant.

C'est un magnifique chef d'œuvre artistique d'une grande finesse, capable d'élever les âmes par la seule contemplation des scènes. Très bon support pour l'enseignement du catéchisme, ou pour la méditation du Saint Évangile.

Éditions Saint-Remi
BP 80 – 33410 CADILLAC
05 56 76 73 38
www.saint-remi.fr

AVANT-PROPOS.

L'ÉVANGILE est le Livre de Dieu ; c'est le Livre de Dieu pour les âmes. Il dit la Bonne Nouvelle de la venue de son Fils en ce monde, *pour nous autres hommes et pour notre salut*. Il dit la Vie du Verbe incarné, ses perfections, ses vertus, sa doctrine, ses prodiges, ses ineffables souffrances, sa mort en croix et le triomphe de sa résurrection. Il dit surtout son immense amour, ou plutôt, il ne dit que son amour, car tout l'Évangile n'est que la manifestation de son Cœur.

Ce Livre incomparable a été dicté par l'Esprit de Dieu à deux Apôtres et à deux Disciples. Les Apôtres, saint Matthieu et saint Jean, *avaient vu de leurs yeux le Verbe de vie, ils l'avaient considéré à loisir, ils l'avaient entendu, ils l'avaient touché de leurs mains*. Les Disciples, saint Marc et saint Luc, vivaient dans l'intimité, le premier de saint Pierre, le second de saint Paul. S'ils n'avaient pas connu personnellement le Christ Sauveur, *ils avaient recueilli avec le plus grand soin le témoignage vivant de sa divine Mère, de ses Apôtres et de tous ceux qui l'avaient vu et entendu*.

Nous avons donc quatre Évangiles, absolument identiques quant à la doctrine. Ils forment cet *Évangile de grâce, de paix, de salut et de gloire* que célèbre saint Paul dans ses Épîtres. Néanmoins, comme chaque Évangéliste conserve son génie personnel et son caractère bien distinct, comme il écrit dans des circonstances particulières et poursuit un but qui lui est propre, il en résulte nécessairement des différences très marquées dans la narration des faits divins.

C'est pourquoi nous avons entrepris, après beaucoup d'autres, de réunir ces quatre récits en un seul, de les harmoniser, de les fondre ensemble, de manière à présenter une Histoire suivie de Notre-Seigneur, écrite exclusivement par les Évangélistes ; nous avons voulu réaliser, pour ainsi dire, un Évangile unique et complet où les faits se succèdent et s'enchaînent, selon l'ordre fixé par les meilleurs interprètes.

Aucun livre, écrit de la main des hommes, fût-ce le plus beau

et le plus saint, ne saurait être comparé au Livre de Dieu. Saint Augustin ne craint pas de dire que le *Verbe fait Évangile* a droit à la même vénération que le *Verbe fait chair et Eucharistie*, et il ajoute qu'il serait aussi criminel de négliger une seule parole du Livre sacré que de laisser tomber à terre la sainte Hostie. Dans l'Évangile, comme dans l'Eucharistie, c'est Dieu pour nous, c'est Dieu avec nous, c'est Dieu en nous. Aussi la lecture des pages inspirées, pour être salutaire à nos âmes, réclame des dispositions semblables à celles que nous apportons à la Table des Anges.

À cette condition l'Évangile sera vraiment pour nous le Pain de Vie. La vie divine pénétrera insensiblement toutes les puissances de notre âme ; et il arrivera bientôt, selon le mot de saint Paul, que nous n'aurons plus en nous d'autres sentiments que ceux du Christ Jésus, d'autre vie que sa vie. Ainsi, notre beau titre de Chrétien recevra sa pleine et glorieuse signification : *Nous serons d'autres Christs ! Christianus alter Christus.*



L'Annonciation

A-N
PARIS

L'EMMANUEL. DIEU AVEC NOUS – (JN, 1-18).

AU commencement¹ était le Verbe², et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu³. Au commencement il était en Dieu.

Par lui toutes choses ont été faites ; et rien n'a été fait sans lui⁴.

Ce qui a été fait était Vie en lui⁵ ; et la Vie était la Lumière des hommes. Et la Lumière luit parmi les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise⁶.

Un homme, dont le nom était Jean, fut envoyé de Dieu. Il vint

¹ « Poussez vos pensées le plus loin que vous pourrez : *Il était*. Car, comme Dieu son Père, Il est *Celui qui est*, Il est l'Existant, l'Être suprême. » (Bossuet.)

² Le Fils de Dieu, la seconde Personne de la Sainte Trinité : Qui dit *Verbe*, dit la Parole intérieure, la Parole substantielle de Dieu, son Intelligence, sa Sagesse, un discours éternellement dit, et dans lequel tout est dit.

³ Le Verbe éternellement était en Dieu, éternellement engendré de Dieu, recevant du Père, dans une plénitude infinie, toute sa nature, toutes ses perfections, toute sa vie.

Ainsi **le Verbe était Dieu, comme le Père, consubstantiel au Père « Dieu de Dieu, vrai Dieu de vrai Dieu ».**

⁴ Tout par lui ! Rien sans lui ! *Tout par lui*, comme Pensée éternelle du Père — comme Verbe incarné, reliant en lui-même et réconciliant l'homme avec Dieu. *Rien sans lui*, — ni la création spirituelle et matérielle, — ni les dons multiples du divin Amour, étant lui-même le DON DE DIEU par excellence, — ni la rédemption — ni le salut. Il l'a dit formellement : « *Nul ne vient au Père que par moi... Sans moi, vous ne pouvez rien* ». Il est le tout de Dieu et le tout de l'homme.

⁵ « C'est le Verbe qui contient les raisons d'être de toutes les créatures de Dieu, de même que l'artiste renferme, dans la conception de son intelligence, les raisons d'être de toutes ses œuvres. Toutes les créatures ne sont donc, pour ainsi dire, autre chose que l'expression réelle et la représentation de ce qui est contenu dans la conception du Verbe divin ». (SAINT THOMAS.)

⁶ Hélas ! le Verbe ne réparera point tout le mal produit, car ces ténèbres sont intelligentes : elles résistent, et refusent de se laisser pénétrer entièrement par la Lumière : La Lumière est venue en ce monde, dira Jésus à Nicodème, et les hommes ont préféré les ténèbres à la Lumière.

pour être témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la Lumière, mais il devait rendre témoignage à la Lumière.

Le Verbe était la véritable Lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il vint chez lui, et les siens ne l'ont point reçu¹.

Mais, à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à tous ceux qui croient en son Nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté d'un homme, mais de Dieu même².

Et le Verbe s'est fait chair, et Il a habité parmi nous³.

Et nous avons vu sa gloire, sa gloire comme Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité. Jean lui a rendu témoignage. Il a proclamé : « C'est de Celui-là que je disais : Celui qui doit venir après moi est antérieur à moi, parce qu'il est au-dessus de moi ». Et tous, nous avons reçu de sa plénitude : grâce sur grâce. Car si la Loi nous fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité nous sont venues par Jésus-Christ. Nul n'a jamais vu Dieu. Mais le Fils unique qui est dans le sein du Père, lui, nous l'a fait connaître.

¹ Dans le monde, il s'était réservé un peuple, qu'il avait comblé de privilèges, une terre qu'il avait sanctifiée par toutes sortes de bienfaits. C'était proprement son domaine, son héritage. Le Peuple choisi l'a rejeté, la Terre sainte n'a su lui donner que l'Étable et le Calvaire !...

² Voilà tout le dessin de l'Incarnation : Le Fils de Dieu s'est fait homme, pour que l'homme devienne fils de Dieu. Et ce n'est pas là un titre fictif, dit Saint Jean, c'est une glorieuse réalité : « Filii Dei nominemur et simus » Par le fait de la génération naturelle, nous avons reçu la vie d'un homme et nous sommes fils de l'homme ; par le fait de la génération surnaturelle, nous recevons la vie de Dieu, et en vertu d'une adoption ineffable et absolument unique, nous devenons fils de Dieu. Une seconde vie se surajoute à la première, et nous entrons en participation des prérogatives de la nature divine (II Pierre 1, 4) « Fils de Dieu, s'écrie saint Paul, nous sommes donc ses héritiers. Oui, les héritiers de Dieu et les cohéritiers du Christ. »

³ Pour comprendre ce prodige de puissance, d'amour et d'anéantissement, il faudrait pouvoir mesurer l'infinie distance qui sépare ces deux extrême : le Verbe éternel de Dieu et la nature infirme de l'homme.



La Nativité.

AN
PARIS

PREMIÈRE PARTIE.

L'INCARNATION.

L'ENFANCE DE JÉSUS-CHRIST ET SA VIE CACHÉE.

1. LA VISION DE ZACHARIE.

(LC, I, 5-26)

AUX jours d'Hérode¹, roi de Judée, vivait un prêtre nommé Zacharie, et appartenant à la classe d'Abia². Sa femme, appelée Élisabeth, était (*comme lui*) de la descendance d'Aaron. Tous deux étaient justes devant Dieu, et si fidèles à marcher dans tous les commandements et observances du Seigneur, qu'il n'y avait rien à reprendre dans leur vie. Ils n'avaient point de fils, car Élisabeth était stérile ; et tous deux étaient avancés en âge.

Or, tandis que Zacharie, appelé par le tour de sa classe, remplissait devant Dieu les fonctions du sacerdoce, il fut désigné par le sort, selon la coutume observée entre les prêtres, pour entrer dans le Temple du Seigneur et y offrir l'encens³. À l'heure de l'encens, toute la multitude du peuple se tenait au dehors et

¹ Hérode surnommé le Grand, originaire de l'Idumée, usurpateur du trône de Judée. Les temps prédits par le patriarche Jacob étaient donc accomplis, puisque le sceptre était tombé des mains de Juda. Le Désiré des nations allait venir ! Hérode fut un tyran exécration. Pour faire oublier son origine étrangère et toutes ses cruautés, il entreprit de reconstituer, en grande partie, le Temple de Jérusalem. Les travaux se prolongèrent même après sa mort et durèrent plus de quarante-six années. Des sommes prodigieuses furent dépensées, pour rendre à la Maison de Dieu son ancienne splendeur.

² Les prêtres avaient été divisés par David en vingt-quatre classes, désignées chacune par le nom de leur chef. Elles devaient, à tour de rôle, remplir le ministère sacerdotal dans le Temple, pendant une semaine.

³ Deux fois par jour, le matin et le soir, un prêtre, désigné par le sort, offrait à Dieu le sacrifice de l'encens, dans la partie du Temple appelée le Saint. Un voile dérobait la vue du sacrifice aux assistants, qui se tenaient, soit dans le Vestibule, s'ils étaient prêtres, soit dans les parvis du Temple, s'ils n'appartenaient pas à la race sacerdotale.

priait.

Et voici qu'un ange du Seigneur apparut à Zacharie, debout à droite de l'autel où fumait l'encens. À cette vue, Zacharie fut bouleversé et saisi d'épouvante.

« Ne crains point, Zacharie, lui dit l'Ange, car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth te donnera un fils, que tu appelleras du nom de Jean. Il sera ta joie et ton allégresse, et sa nativité sera pour beaucoup un sujet de réjouissance ; car il sera grand devant Dieu. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante. Rempli de l'Esprit-Saint, dès le sein de sa mère, il convertira un grand nombre d'enfants d'Israël au Seigneur, leur Dieu. Il précédera le Seigneur dans l'esprit et la vertu d'Élie, afin de faire revivre dans les enfants les sentiments des aïeux, de ramener les incrédules à la sagesse des justes et de préparer au Seigneur un peuple parfait. »

« Comment connaîtrai-je la vérité de ce que vous m'annoncez, répondit Zacharie, car je suis un vieillard, et ma femme elle-même est avancée en âge ? »

L'Ange reprit : « Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette heureuse nouvelle¹. Mais, parce que tu n'as point eu foi en mes paroles, qui s'accompliront en leur temps, voici que tu seras muet et ne pourras parler, jusqu'au jour où ces choses arriveront. »

Pendant le peuple attendait Zacharie, et il s'étonnait qu'il s'attardât si longtemps dans le Temple. Il sortit enfin. Mais il ne pouvait parler. Le peuple comprit qu'il avait eu une vision dans le Temple : lui-même le donnait à entendre par signes. Et il resta muet.

Quand les jours de son ministère furent accomplis, il retourna en sa demeure ; et sa femme Élisabeth conçut. Durant cinq mois, elle se tint cachée à tous les regards, se disant en elle-même : « Telle est donc la faveur que le Seigneur m'a faite, aux jours où il a daigné lever l'opprobre qui pesait sur moi aux yeux des hommes ! »

¹ Gabriel (*Force de Dieu*) est proprement l'Ange de l'Incarnation. Il en précise la date au prophète Daniel ; il annonce à Zacharie la naissance du Précurseur ; il est le messager du grand mystère auprès de Marie ; et il le révèle à saint Joseph.

2. L'ANNONCIATION.

(Lc, I, 26-38)

SIX mois après, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, vers une Vierge, fiancée à un homme de la maison de David, qui s'appelait Joseph¹. Le nom de la Vierge était Marie.

L'Ange, étant entré dans sa demeure, lui dit : « Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes ».

Marie, à ces paroles, fut troublée ; elle se demandait en elle-même, ce que pouvait être une telle salutation.

« Ne craignez pas, Marie, reprit l'Ange, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un Fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, on l'appellera le Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ; il régnera éternellement sur la maison de Jacob. Et son Règne sera sans fin. »

« Mais, dit Marie, puisque j'ai résolu de rester Vierge, comment cela s'accomplira-t-il ? »

« L'Esprit-Saint surviendra en vous ; la Vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre ! C'est pourquoi l'Être Saint qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu. Et voilà que votre parente Elisabeth, elle aussi, a conçu un fils dans sa vieillesse : et celle qu'on appelait stérile en est à son sixième mois. Rien n'est impossible à Dieu. »

Alors Marie répondit : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole² ! » Et l'Ange s'éloigna.

¹ Selon le témoignage des premiers Pères et d'après l'iconographie des catacombes, saint Joseph avait alors environ trente ans.

² Aussitôt eut lieu le mystère de l'Incarnation. Du sang le plus pur de Marie, l'Esprit-Saint forma le corps de Jésus, et l'unit à une âme humaine qu'il créa au même instant : le Verbe prit possession de ce corps et de cette âme, et le mystère fut accompli :

Et Verbum caro factum est et habitavit in nobis.

3. LA VISITATION.

(Lc, I, 39-56)

EN ces mêmes jours, Marie se mit en chemin, et s'en alla en toute hâte au pays des montagnes, vers une ville de Juda¹. En entrant dans la maison de Zacharie, elle salua Élisabeth. Dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant qu'elle portait tressaillit ; elle-même fut remplie de l'Esprit-Saint, et, poussant une vive exclamation, elle s'écria :

« Vous êtes bénie entre les femmes, et le Fruit de vos entrailles est béni !... Et d'où me vient que la Mère de mon Seigneur daigne venir jusqu'à moi ? Sitôt que la voix de votre salutation est arrivée à mon oreille, l'enfant a tressailli de joie dans mon sein. Ah ! vous êtes bienheureuse, vous qui avez cru, car tout ce que le Seigneur vous a dit s'accomplira ! »

Marie dit alors :

« Mon âme glorifie le Seigneur.

» Et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur. »
Parce qu'il a regardé l'humilité de sa servante.

» Et voici que désormais toutes les générations me proclameront bienheureuse, » Car Celui qui est puissant a fait en moi de grandes choses, » Et son Nom est saint ! » Et sa miséricorde s'étend, d'âge en âge, sur ceux qui le craignent.

» Il a déployé la puissance de son bras.

» Il a dispersé les superbes qui s'exaltaient dans l'orgueil de leurs pensées.

» Il a renversé les puissants de leur trône, et relevé les humbles.

» Il a comblé de biens les affamés ; et, les riches, il les a renvoyés, les mains vides. » Il a relevé Israël, son serviteur, » Se souvenant aux siècles des siècles, comme il l'avait promis à nos pères, de sa miséricorde envers Abraham et sa postérité. » Or Marie demeura environ trois mois avec Élisabeth.

¹ Juttah ou Aïn-Karim ?

4. LA NATIVITÉ DU PRÉCURSEUR.

(Lc, I, 57-80)

LE temps était venu pour Élisabeth d'enfanter ; elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parents, ayant appris que Dieu avait déployé ses miséricordes envers elle, l'en félicitaient. Au huitième jour, ils se réunirent pour la circoncision de l'enfant, et ils le nommaient Zacharie, du nom de son père. Alors la mère prenant la parole : « Non pas, dit-elle, il s'appellera Jean ». — « Mais, lui fit-on observer, personne, dans votre famille, ne s'appelle ainsi ».

Et l'on s'adressa au père, par signes, pour savoir comment il voulait le nommer. Il se fit apporter des tablettes : « Jean est son nom », écrivit-il. Tout le monde en fut dans l'étonnement. À l'instant même les lèvres de Zacharie s'ouvrirent, sa langue se délia et il parla, bénissant Dieu.

La crainte se répandit par tout le voisinage. Dans les montagnes de Judée, il ne fut bruit que de ces prodiges, et ceux qui en entendaient le récit, le recueillaient dans leur cœur et disaient : « Que pensez-vous que sera cet enfant ? car la main du Seigneur est sur lui ».

Quant à Zacharie, son père, il fut rempli de l'Esprit-Saint, et il prophétisa, disant :

« Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, parce qu'il a visité son peuple et opéré sa rédemption.

» Il nous a suscité un Sauveur puissant, dans la maison de David, son serviteur, selon qu'il l'avait annoncé par la bouche de ses saints Prophètes, aux siècles écoulés.

» Il nous sauvera de nos ennemis et des mains de tous ceux qui nous haïssent, » Pour accomplir sa miséricorde envers nos pères, pour montrer qu'il se souvient de son alliance sainte, du serment qu'il a juré à Abraham notre père, de nous accorder cette faveur :

» Que, délivrés des mains de nos ennemis, nous le servions sans crainte, marchant devant lui dans la sainteté et la justice, tous

les jours de notre vie.

» Et toi, enfant, tu seras appelé le Prophète du Très-Haut ; car tu iras devant la face du Seigneur, pour lui préparer les voies, pour apprendre à son peuple la science du salut, dans la rémission de ses péchés, par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu. »

» Par elles, un Astre se levant d'en Haut¹, nous a visités :

» Afin d'illuminer ceux qui sont assis dans les ténèbres et les ombres de la mort, et de diriger nos pas dans la voix de la paix. »

Or, l'enfant croissait et se fortifiait en esprit ; et il demeura dans les déserts, jusqu'au jour de sa manifestation devant Israël².

5. GÉNÉALOGIE DE JÉSUS-CHRIST, FILS DE DAVID, FILS D'ABRAHAM.

(MT, I, 1-17)

ABRAHAM engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ; Juda engendra de Thamar, Pharès et Zara ; Pharès engendra Esron, Esron engendra Aram ; Aram engendra Aminadab ; Aminadab engendra Naasson ; Naasson engendra Salmon ; Salmon, de Rahab, engendra Booz ; Booz, de Ruth, engendra Obed ; Obed engendra Jessé ; Jessé engendra le roi David.

Le roi David engendra Salomon, de celle qui fut la femme d'Urie ; Salomon engendra Roboam ; Roboam engendra Abias ; Abias engendra Asa, Asa engendra Josaphat ; Josaphat engendra Joram ; Joram engendra Ozias ; Ozias engendra Joathan ; Joathan

¹ Les Prophètes avaient annoncé que le Messie serait *la grande Lumière qui éclairerait les peuples errant dans les ténèbres* (ISAÏE, IX, 1). Notre-Seigneur déclarera lui-même plus tard qu'il est la Lumière du monde ; et Saint Jean nous révèle, dès les premiers mots de son Évangile, qu'il est *la Lumière illuminant tout homme venant ce monde*.

² On croit, d'après la tradition, que Zacharie fut mis à mort par les émissaires d'Hérode, à cause du témoignage qu'il rendait au mystère de l'Incarnation du Verbe, à l'époque du massacre des Innocents. Pour soustraire Jean à leur fureur, Élisabeth le porta au désert, où il demeura jusque vers l'âge de trente ans, sans avoir vu le Sauveur. (D'après ORIGÈNE.)

engendra Achaz ; Achaz engendra Ezéchias ; Ezéchias, engendra Manassé ; Manassé engendra Amon ; Amon engendra Josias ; Josias engendra Jéchonias et ses frères, au temps de la transmigration de Babylone.

Après la transmigration de Babylone, Jéchonias engendra Salathiel ; Salathiel engendra Zorobabel ; Zorobabel engendra Abiud ; Abiud engendra Eliacim ; Eliacim engendra Azor ; Azor engendra Sadoc ; Sadoc engendra Achim ; Achim engendra Eliud ; Eliud engendra Éléazar ; Éléazar engendra Mathan ; Mathan engendra Jacob ; Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus qu'on appelle le Christ.

Il y a donc en tout : depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ; depuis David jusqu'à la transmigration de Babylone, quatorze générations ; depuis la transmigration de Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

6. ÉPREUVE ET CONSOLATION.

(MT, I, 18-25 ; LC, I, 56)

OR, telle fut la génération du Christ.

Marie était revenue à Nazareth.

Ayant été précédemment fiancée à Joseph, il se trouva qu'avant leur union, elle avait conçu de l'Esprit-Saint.

Joseph, l'époux de Marie, était juste¹. Ne voulant point la dénoncer, il résolut de la renvoyer en secret². Comme il était en cette pensée, l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit :

¹ Les fiançailles se célébraient, chez les Juifs, un an avant le mariage. Le lien qui unissait les fiancés était si sacré qu'on les désignait déjà sous les noms d'époux et d'épouse. Pour rompre ce lien, il fallait un libelle de répudiation, comme s'il se fût agi de véritables époux.

² Il eût suffi d'un mot de Marie pour changer en allégresse les angoisses de son chaste fiancé. Ce mot, elle ne le dit pas, trop modeste pour publier elle-même le secret du ciel. Elle se contenta de répandre, dans le sein du Père de toute consolation, ses prières avec ses larmes, persuadée que l'Esprit-Saint qui avait révélé tout le mystère à la mère de Jean-Baptiste, parlerait à Joseph, quand serait venue l'heure marquée par son infinie sagesse

« Joseph, Fils de David, ne crains pas de recevoir Marie pour ton épouse, car ce qui est né en elle est de l'Esprit-Saint. Elle enfantera un Fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. C'est lui, en effet, qui sauvera son peuple de ses péchés ».

Tout ceci n'était que la réalisation de ce que le Seigneur avait dit par son Prophète : ***Voici que la Vierge concevra dans son sein et enfantera un Fils ; et il sera appelé EMMANUEL c'est-à-dire : Dieu avec nous***¹.

Joseph, s'étant levé, accomplit les ordres de l'Ange et reçut Marie pour épouse ; mais il respecta sa virginité. Et quand Marie enfanta son Fils premier-né², il lui imposa le nom de Jésus.

7. NOËL, LA CIRCONCISION.

(Lc, II, 1-21)

EN ces jours-là, parut un édit de César-Auguste, ordonnant le dénombrement universel des peuples. Ce premier dénombrement fut exécuté par Quirinius, gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire inscrire, chacun dans son lieu d'origine³. Joseph, qui était de la maison et de la famille de David, partit donc de Nazareth, ville de la Galilée, et monta vers le pays de Judée, dans la cité de David, appelée Bethléem, afin de s'y faire inscrire avec Marie, son épouse, qui allait être mère.

Or, pendant qu'ils étaient là, arriva le terme auquel Marie devait enfanter. Et elle mit au monde son Fils premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce que, pour eux, il n'y avait pas de place dans l'hôtellerie.

¹ En ce nom d'*Emmanuel*, se révèle déjà la double nature du Sauveur : *Dieu et homme* à la fois. (Isaïe, vit, 14.)

² Chez les Juifs, on appelait premier-né le fils de toute femme qui n'avait pas encore été mère, même quand ce fils restait unique. Ce titre indiquait qu'il était soumis à la loi de la présentation au Temple et lui conférait des privilèges particuliers

³ « Jésus doit naître dans Bethléem, humble patrie de David ; il l'a fait ainsi prédire par son prophète, il y a plus de sept cents ans. Et voilà que tout l'univers se remue pour accomplir cette prophétie. » (Bossuet.)

Aux environs, des bergers passaient la nuit dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leur troupeau. Soudain un Ange du Seigneur s'arrêta près d'eux ; la gloire de Dieu les environna de sa lumière, et ils furent saisis d'une grande frayeur.

« Ne craignez point, leur dit l'Ange, car voici que je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie, pour vous et pour tout le peuple. Aujourd'hui, dans la cité de David, vous est né un Sauveur : c'est le Christ, le Seigneur ! Et voici le signe que je vous donne pour le reconnaître : vous trouverez un Enfant, enveloppé de langes et couché dans une crèche. » Au même instant, se joignit à l'Ange une troupe de la milice céleste. Ils louaient Dieu et disaient :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté ! »

Et lorsque les Anges, remontant au ciel, les eurent quittés, les bergers se disaient l'un à l'autre : « Allons jusqu'à Bethléem, et voyons ce prodige qui vient d'arriver, et que le Seigneur nous a fait connaître ». Ils partirent en toute hâte et trouvèrent Marie et Joseph, et l'Enfant couché dans la crèche. À cette vue, ils reconnurent ce qui leur avait été dit de l'Enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent émerveillés de ce qu'ils racontaient.

Quant à Marie, elle recueillait toutes ces choses et les repassait dans son cœur¹.

Les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. Huit jours après, lorsque l'Enfant dut être circoncis, on l'appela Jésus², nom que l'Ange lui avait donné, avant même qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

¹ Marie, pleine de la grâce de Dieu, illuminée de son Esprit, instruite par l'Ange, initiée si pleinement à la science de la rédemption, Marie se tait, quand tout le monde parle. Joseph entre en part de son silence comme de son secret : « Les grandes choses que Dieu fait au dedans de ses créatures, dit Bossuet, opèrent naturellement le silence, le saisissement et je ne sais quoi de divin qui supprime toute expression ».

² C'était le privilège exclusif du père d'imposer un nom à son enfant. L'Archange en donnant cette mission à saint Joseph lui avait donc conféré, de la part de Dieu, tous les attributs et tous les droits paternels à l'égard de Jésus.

**8. PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.
PURIFICATION DE MARIE.
(LC, II, 22-39)**

QUAND fut révolu le nombre des jours prescrits par la Loi de Moïse, pour la purification de Marie, on porta l'Enfant à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur. Il fallait accomplir ce précepte de la Loi divine¹ : *Tout enfant mâle, premier-né de sa mère, sera consacré au Seigneur.* En exécution du même précepte, on devait offrir en sacrifice un couple de tourterelles ou deux jeunes colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme juste et craignant Dieu, nommé Siméon, qui vivait dans l'attente de la consolation d'Israël. L'Esprit-Saint était en lui, et il lui avait révélé qu'il ne mourrait point sans avoir vu le Christ du Seigneur². Conduit par l'Esprit, il monta au Temple, et, lorsque l'Enfant Jésus y fut apporté par ses parents, afin d'accomplir pour lui ce qu'ordonnait la Loi, il le prit entre ses bras et bénit Dieu en disant :

« Maintenant, Seigneur, vous pouvez laisser, selon votre parole, votre serviteur s'en aller en paix !

« Puisque mes yeux ont vu le Seigneur qui vient de vous :

« Ce Sauveur que vous avez préparé pour être, à la face de tous les peuples,

« La Lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël votre peuple. »

Le père et la mère de l'Enfant étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui. Siméon les bénit ; puis il dit à Marie, sa

¹ La Loi de la purification n'atteignait pas l'Immaculée et toujours Vierge Mère de Dieu ; et Jésus qui venait racheter les hommes n'avait pas besoin d'être racheté. Mais Jésus et Marie étaient obéissants et humbles jusqu'à la perfection. Cette double cérémonie de la présentation de Jésus et de la purification de Marie, s'accomplit dans l'un des bâtiments qui encadraient la Cour des Femmes. En ce même lieu, les Croisés élevèrent une église qui est devenue la mosquée El-Aksa.

² Certains auteurs pensent que ce saint vieillard n'était autre que Siméon, fils du sage Hillel, et père de Gamaliel, qui fut le maître de saint Paul.

mère : « Cet Enfant, est né pour la ruine et la résurrection d'un grand nombre en Israël. Il sera un signe de contradiction¹. Pour vous, un glaive transpercera votre âme. Ainsi seront dévoilées les pensées que beaucoup dissimulent au fond de leurs cœurs² ».

Il y avait là également une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Azer. Elle était fort avancée en âge. Engagée dans le mariage dès sa jeunesse, elle y avait vécu sept ans ; puis elle était restée veuve jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne quittait point le Temple, servant Dieu, nuit et jour, dans les jeûnes et les oraisons. Survenant en cette même heure, elle aussi bénissait Dieu, et parlait de cet Enfant à tous ceux qui attendaient la Rédemption d'Israël.

Après avoir satisfait aux prescriptions de la Loi du Seigneur, ils étaient retournés en Galilée, dans leur ville de Nazareth. (*Mais ils ne tardèrent pas à revenir à Bethléem.*)

9. LES MAGES.

(Mt, II, 1-12)

APRÈS la naissance de Jésus à Bethléem de Juda, sous le règne d'Hérode, des Mages³, venus de l'Orient, entrèrent à

¹ La contradiction s'est, pour ainsi dire, acharnée sur Jésus. Durant sa vie, il y a eu perpétuelle contradiction contre sa personne et sa doctrine. Après sa mort, le monde entier avec ses mensonges et ses vices, avec ses hypocrisies et sa folle sagesse, s'est soulevé contre lui. Ceux-là mêmes qui se disent chrétiens ne luttent-ils pas tous les jours contre son Évangile, qui les heurte et les scandalise ?

² La secrète et profonde pensée qui devait être révélée, à la lumière de Jésus-Christ, c'est l'attache de l'homme à son péché. Il le cache dans les derniers replis de son cœur, de peur de le voir et d'en être guéri. Mais la lumière évangélique pénètre de ses rayons les retraites les plus obscures de la conscience et nous fait voir, malgré nous, tout le mal qui est en nous.

³ Le souvenir de la prophétie de Balaam, annonçant qu'un Roi Sauveur se lèverait de Jacob comme une étoile, s'était conservé parmi les peuples de Chaldée. Ils n'avaient point oublié, non plus, la prédiction de Daniel sur le Messie, marquant les années, les semaines, l'heure de sa naissance et celle de sa mort. Les Mages, revêtus de la double dignité du pouvoir et du sacerdoce, conservaient fidèlement ces traditions. Adonnés en particulier à l'étude des

Jérusalem. « Où donc se trouve, demandaient-ils, ce Roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer ».

À cette question, le roi Hérode fut bouleversé, et, avec lui, toute la ville de Jérusalem. Il fit assembler tous les Princes des prêtres¹ et les Scribes du peuple², et il les pressa de lui dire en quel lieu devait naître le Christ. « C'est, répondirent-ils, à Bethléem de Juda. Voici, en effet, ce qui a été écrit par le Prophète :

« Et toi Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas assurément la moindre, parmi les principales cités de Juda, car c'est de toi que sortira le Chef qui doit régir Israël, mon peuple³ ».

Hérode fit venir alors les Mages en secret, s'enquit d'eux, avec soin, de l'époque où l'étoile leur était apparue et les envoya à

astres, ils remarquèrent au ciel un météore extraordinaire, et, mus par une inspiration d'en haut, ils reconnurent, dans ce phénomène, le signe merveilleux, attendu depuis tant de siècles. De retour dans leur patrie, ils prêchèrent le Dieu qu'ils avaient adoré et scellèrent leur foi de leur sang. La tradition nous a conservé leurs noms : ils s'appelaient Melchior, Gaspar et Balthasar.

¹ Les Princes des prêtres étaient les chefs des vingt-quatre classes sacerdotales. Ils demeuraient toujours à Jérusalem.

² On les appelait encore Docteurs de la Loi, parce qu'ils étaient les dépositaires et les interprètes officiels des Livres Saints.

³ C'est ainsi que toutes les circonstances de la vie du Sauveur avaient été annoncées par les Prophètes. Ils avaient marqué l'époque précise et le lieu de sa naissance ; ils avaient dit qu'il serait de la race royale de David, et qu'il aurait pour mère une vierge ; ils avaient vu, à l'avance, et l'indigence de l'étable, et l'adoration des Mages, et le massacre des Innocents, et la fuite en Égypte. De même ils avaient décrit son ministère évangélique, et les prodiges qui l'accompagneraient, et l'enthousiasme qu'il provoquerait au sein des foules, et les contradictions qu'il soulèverait chez les puissants. Il n'est pas un détail de la Passion qui ait échappé aux regards des voyants. Ils semblent plutôt la raconter que la prédire. Ainsi, de siècle en siècle, se dessinait, trait par trait, l'adorable physionomie de Celui qui devait venir. Quand les temps furent révolus, il n'y manquait plus rien, le portrait était achevé. Il a fallu tout l'aveuglement des Juifs pour ne point le reconnaître ; ou plutôt il a fallu tout leur orgueil et toutes leurs terrestres convoitises, pour repousser un Messie qui ne leur offrait que le Royaume des cieux et les richesses de la grâce et de la vertu, au lieu de l'empire et des trésors du monde qu'ils en attendaient.

Bethléem : « Allez, leur dit-il, informez-vous exactement de l'Enfant, et, quand vous l'aurez trouvé, revenez me rendre compte, afin que moi aussi j'aie l'adorer ».

Sur ces paroles du roi, ils partirent. Et voici que l'étoile¹, qu'ils avaient vue en Orient, allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'y arrêta. En revoyant l'étoile, ils furent transportés d'une joie extrême. Étant entrés dans la maison, ils y trouvèrent l'Enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent. Ils ouvrirent ensuite leurs trésors et lui offrirent en présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe². Ayant été avertis en songe de ne point revenir vers Hérode, ils retournèrent dans leur pays par un autre chemin.

10. FUITE EN ÉGYPTE.

MASSACRE DES SAINTS INNOCENTS.

RETOUR À NAZARETH.

(MT, II, 13-23)

DÈS que les Mages se furent retirés, l'Ange du Seigneur apparut à Joseph³, durant son sommeil : « Lève-toi, lui dit-il, prends l'Enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Tu y resteras jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va chercher l'Enfant pour le faire périr ». Joseph se leva, prit l'Enfant et sa mère, et, cette nuit même, il alla chercher un refuge en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi fut accomplie la parole que le Seigneur avait dite par la bouche du Prophète : *J'ai rappelé mon Fils de l'Égypte.*

Hérode entra en fureur, quand il se vit déjoué par les Mages.

¹ « Elle avait disparu à l'approche de Jérusalem, afin que, n'ayant plus de guide, les Mages fussent obligés d'interroger les Juifs et de publier ainsi solennellement la venue du Messie. » (S. JEAN CHRYSOSTOME.)

² De l'or comme à un Roi, de l'encens comme à un Dieu, et de la myrrhe comme à un homme destiné à la souffrance et à la mort.

³ Joseph est traité comme dépositaire de l'autorité dans la sainte Famille ; c'est à lui que l'Ange s'adresse, c'est lui qui dirige la marche et pourvoit à tout. L'autorité est attachée à la place et à la fonction

Se rappelant les indications de temps qu'il en avait recueillies, il ordonna d'égorger tous les enfants de Bethléem et des environs, qui n'avaient pas plus de deux ans. En ce jour fut réalisée cette parole du prophète Jérémie : *Une voix a été entendue sur les hauteurs, avec des pleurs et des gémissements infinis : c'est Rachel pleurant ses enfants et ne voulant point être consolée, parce qu'ils ne sont plus.*

Après la mort d'Hérode, l'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte : « Lève-toi, lui dit-il, prends l'Enfant et sa mère, et retourne dans la terre d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'Enfant ». Joseph s'étant levé, prit l'Enfant et sa mère et revint au pays d'Israël. Là, il apprit qu'Archélaüs régnait en Judée, à la place d'Hérode, son père. Il n'osa y aller, et, averti en songe, il se retira dans le pays de Galilée et fixa (*de nouveau*) son séjour dans la ville de Nazareth, afin que fût accomplie cette parole des Prophètes : *On l'appellera le Nazaréen.*

11. JÉSUS PERDU ET RETROUVÉ.

(LC, II, 40-52)

C EPENDANT l'Enfant croissait et se fortifiait. Il était plein de sagesse et la grâce de Dieu était en lui. Son père et sa mère allaient tous les ans à Jérusalem, pour les solennités de la Pâque. Toute la famille s'y rendit, selon la coutume de cette fête, lorsque Jésus eut atteint sa douzième année¹.

Les jours saints étant passés, ils prirent le chemin du retour. Or l'Enfant Jésus était resté à Jérusalem, sans que ses parents s'en fussent aperçus. Supposant qu'il était dans l'une ou l'autre compagnie², ils firent une journée de voyage. Alors ils le cherchèrent anxieusement parmi ceux de leur parenté et parmi

¹ À douze ans, le jeune Israélite devenait « fils de la Loi ». Il prenait part aux cérémonies du culte et devait se rendre à Jérusalem trois fois par an.

² Dans ces pèlerinages religieux, les hommes marchaient ensemble, et les femmes ensemble, formant sur la route des compagnies séparées, et plus ou moins distantes les unes des autres. Les enfants allaient indistinctement dans l'une ou l'autre compagnie.

leurs connaissances. Ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem, le cherchant toujours. Après trois jours, ils le découvrirent dans le Temple. Il était assis au milieu des Docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de sa sagesse et de ses réponses. En le voyant ainsi, ses parents furent eux-mêmes très surpris.

« Mon Fils, lui dit sa mère, pourquoi donc avez-vous agi de la sorte à notre égard ? Voilà que votre père et moi, nous vous cherchions dans la plus douloureuse angoisse ». — « Pourquoi me cherchiez-vous ? » répondit-il. Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père¹ ? »

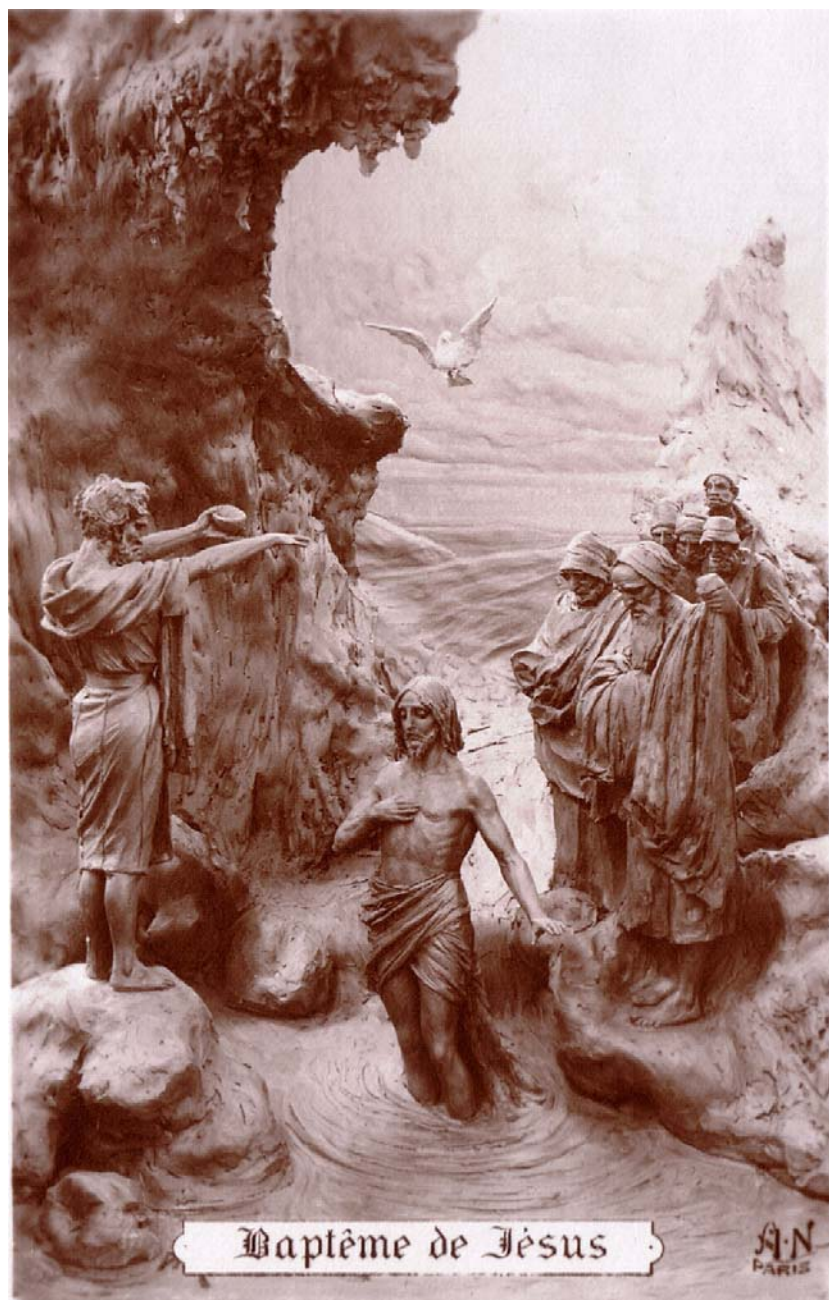
Mais ils ne comprirent pas cette parole qu'il leur disait. Descendant avec eux, il retourna à Nazareth, et il leur était soumis. Pour sa mère, elle conservait toutes ces choses dans son cœur. Et Jésus avançait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes².

¹ Ce sont les premières paroles évangéliques de Jésus. Elles nous révèlent à la fois et son origine et sa mission. Avant d'être le Fils de Marie et le pupille de Joseph, il est le Fils de Dieu ; avant de consoler de sa présence Marie et Joseph, il lui faut accomplir la volonté de son père auprès des hommes. L'Évangile n'est que le développement de ces deux solennelles affirmations. — De plus, il nous fallait un grand exemple qui nous apprit comment nous devons répondre à notre vocation. Quand Dieu nous appelle, la chair et le sang n'ont plus à intervenir ; dussions-nous briser les cœurs les plus saintement aimés, il faut aller où Dieu veut, partir quand il veut et faire tous les sacrifices qu'il veut.

² Il ne s'agit ici que d'un progrès extérieur. A mesure qu'il grandissait, le Sauveur manifestait au dehors la plénitude de sainteté qui était en lui. Les œuvres de grâce ou les actes de vertu croissaient et se multipliaient sans cesse ; il y avait également progrès intérieur dans la science acquise ; mais les habitudes infuses, les dispositions vertueuses, la grâce sanctifiante, tout ce qu'exigeait en son âme sa qualité d'Homme-Dieu, ne pouvait croître. Le Sauveur a toujours possédé ces dons au degré le plus élevé.

D'après une tradition recueillie par Eusèbe de Césarée, saint Joseph mourut quelques années avant le ministère public du Sauveur. Or, le frère de saint Joseph, Cléophas, époux de Marie, sœur de la sainte Vierge, étant mort aussi, les deux sœurs se réunirent en une seule famille. Marie de Cléophas était mère de nombreux enfants. Ceux-ci se mêlèrent donc à la vie de Jésus et ils se

traitèrent de frères et de sœurs, d'autant plus facilement que ces appellations, en Orient et chez les Grecs, sont d'un usage habituel entre proches parents.



Baptême de Jésus

A-N
PARIS

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	3
L'EMMANUEL. DIEU AVEC NOUS – (JN, 1-18).	6
PREMIÈRE PARTIE. L'INCARNATION. L'ENFANCE DE JÉSUS-CHRIST ET SA VIE CACHÉE.....	9
1. LA VISION DE ZACHARIE. (Lc, I, 5-26).....	9
2. L'ANNONCIATION. (Lc, I, 26-38).....	11
3. LA VISITATION. (Lc, I, 39-56).....	12
4. LA NATIVITÉ DU PRÉCURSEUR. (Lc, I, 57-80).....	13
5. GÉNÉALOGIE DE JÉSUS-CHRIST, FILS DE DAVID, FILS D'ABRAHAM. (Mt, I, 1-17).....	14
6. ÉPREUVE ET CONSOLATION. (Mt, I, 18-25 ; Lc, I, 56).....	15
7. NOËL, LA CIRCONCISION. (Lc, II, 1-21).....	16
8. PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE. PURIFICATION DE MARIE. (Lc, II, 22-39).....	18
9. LES MAGES. (Mt, II, 1-12).....	19
10. FUITE EN ÉGYPTÉ. MASSACRE DES SAINTS INNOCENTS. RETOUR À NAZARETH. (Mt, II, 13-23).....	21
11. JÉSUS PERDU ET RETROUVÉ. (Lc, II, 40-52).....	22
DEUXIÈME PARTIE. DE LA PRÉDICATION DE JEAN À LA DEUXIÈME PÂQUE. PREMIÈRE ANNÉE DU MINISTÈRE PUBLIC DE JÉSUS.....	26
12. PRÉDICATION DE JEAN BAPTISTE. (Mt, III, 1-12 ; Mc, I, 4-8 ; Lc, III, 1-18).....	26
13. BAPTÊME DE JÉSUS. SA GÉNÉALOGIE D'APRÈS SAINT LUC. (Mt, III, 13-17 ; Mc, I, 9-11 ; Lc, III, 21-38).....	28
14. JEÛNE ET TENTATION DE JÉSUS. (Mt, IV, 1-11 ; Mc, I, 12-13 ; Lc, IV, 1-13).....	30
15. TÉMOIGNAGE DE JEAN-BAPTISTE. (Jn, I, 19-28).....	31
16. L'AGNEAU DE DIEU. LES PREMIERS DISCIPLES DE JÉSUS. (Jn, I, 29-51).....	32
17. LES NOCES DE CANA. (Jn, II, 1-11).....	34
18. PREMIER VOYAGE À CAPHARNAÛM. PREMIÈRE PÂQUE. LES VENDEURS CHASSÉS DU TEMPLE. (Jn, II, 12-25).....	35
19. ENTRETIEN AVEC NICODÈME. (Jn, III, 1-21).....	37
20. MISSION EN JUDÉE. SUPRÊME TÉMOIGNAGE DU PRÉCURSEUR. SON EMPRISONNEMENT. (Mt, XIV, 3-4 ; Mc, VI, 17-18 ; Lc, III, 19-20 ; Jn, III, 22-36).....	38
21. RETOUR DE JÉSUS EN GALILÉE. LA SAMARITAINE. (Mt, IV, 12 ; Mc, I, 14 ; Lc, IV, 14 ; Jn, IV, 1-42).....	40

22. ARRIVÉE EN GALILÉE. GUÉRISON DU FILS D'UN OFFICIER. (Mt, IV, 12-17 ; Mc, I, 14, 15 ; Lc, IV, 14-15 ; Jn, IV, 43-54)	43
23. PREMIÈRE PÊCHE MIRACULEUSE. VOCATION DE PIERRE ET D'ANDRÉ, DE JACQUES ET DE JEAN. (Mt, IV ; 18-22 ; Mc, I, 16-20 ; Lc, V, 1-11)	44
24. PRÉDICATIONS. DÉLIVRANCE D'UN POSSÉDÉ. GUÉRISONS NOMBREUSES. (Mt, IV, 13 ; VIII, 14-17 ; Mc, I, 21-34 ; Lc, IV, 31-41)	45
25. PREMIÈRE MISSION EN GALILÉE. RÉPONSE DE JÉSUS À CEUX QUI VOULAIENT LE SUIVRE. (Mt, IV, 23-25 ; VIII, 18-22 ; Mc, I, 35-39 ; Lc, IV, 42-44 ; IX, 57-62)	47
26. LA TEMPÊTE APAISÉE. LES POSSÉDÉS DE GÉRASA. (Mt, VIII, 23-34 ; IX, I ; Mc, IV, 35-41 ; V, 1-20 ; Lc, VIII, 22-39)	49
27. GUÉRISON D'UN PARALYTIQUE. (Mt, IX, 1-8 ; Mc, II, 1-12 ; V, 21 ; Lc, V, 17-26)	51
28. VOCATION DE MATTHIEU. RÉPONSE DE JÉSUS AUX PHARISIENS ET AUX DISCIPLES DE JEAN. (Mt, IX, 9-17 ; Mc, II, 13-22 ; Lc, V, 27-39)	52
29. L'HÉMMORROÏSSE. LA FILLE DE JAÏRE. PLUSIEURS GUÉRISONS. (Mt, IX, 18-34 ; Mc, V, 22-43 ; Lc, VIII, 41-56)	54

TROISIÈME PARTIE. DE LA DEUXIÈME À LA TROISIÈME PÂQUE. DEUXIÈME ANNÉE DU MINISTÈRE PUBLIC DE JÉSUS.

30. LE PARALYTIQUE DE LA PISCINE PROBATIQUE. (Jn, V, 1-15)	58
31. JÉSUS AFFIRME SA DIVINITÉ. (Jn, V, 16-47)	59
32. LES ÉPIS FROISSÉS. LA MAIN DESSÉCHÉE. NOMBREUX MIRACLES. (Mt, XII, 1-21 ; Mc, II, 23-28 ; III, 1-12 ; Lc, VI, 1-11)	61
33. ÉLECTION DES APÔTRES. (Mt, X, 1-4 ; Mc, III, 13-19 ; Lc, VI, 12-16)	64
34. SERMON SUR LA MONTAGNE. (Mt, V, 1-2 ; Lc, VI, 17-20)	65
I. LES BÉATITUDES. (Mt, V, 3-12 ; Lc, VI, 20-23, 40)	65
II. LES MALÉDICTIONS. (Lc, VI, 24-26)	66
III. LES APÔTRES, SEL DE LA TERRE, LUMIÈRE DU MONDE. (Mt, V, 13-16 ; Mc, IV, 21 ; Lc, VI, 39 ; VIII, 16 ; XI, 33)	66
IV. COMMENT ACCOMPLIR LA LOI ? (Mt, V, 17-19 ; VII, 6)	67
V. ÉVITER LA COLÈRE ET LA RANCUNE ET PRATIQUER LA CHARITÉ. (Mt, V, 20-26 ; 38-48 ; VII, 1-5, 12 ; L. C, VI, 29-38, 41, 42 ; XII, 58, 59)	68
VI. CHASTETÉ, FUITE DES OCCASIONS, INDISSOLUBILITÉ DU MARIAGE. (Mt, V, 27-32 ; Lc, XVI, 18)	71
VII. PARJURE. (Mt, V, 33-37)	71
VIII. AUMÔNE. (Mt, VI, 1-4 ; Lc, VI, 38)	72
IX. PRIÈRE. (Mt, VI, 5-15 ; VII, 7-11 ; Lc, XI, 9-13)	72
X. JEÛNE. (Mt, VI, 16-18)	74
XI. LES VRAIS TRÉSORS. (Mt, VI, 19-21 ; Lc, XII, 33, 34)	74
XII. DROITURE D'INTENTION. (Mt, VI, 22, 23 ; Lc, XI, 34-36)	74

XIII. UN SEUL MAÎTRE. (Mt, VI, 24 ; Lc, XVI, 13).....	75
XIV. VAINES SOLLICITUDE. (Mt, VI, 25-34 ; Lc, XII, 22-32).....	75
XV. LA VOIE ÉTROITE. (Mt, VII, 13-14).....	76
XVI. FAUX PROPHÈTES, BONS PROPHÈTES. (Mt, VII, 15-20 ; Lc, VI, 43-45).....	76
XVII. LES ŒUVRES D'ACCORD AVEC LA FOI. (Mt, VII, 21-29 ; Lc, VI, 46-49).....	77
35. GUÉRISON DU LÉPREUX ET DU SERVITEUR DU CENTURION. (Mt, VIII, 1-13 ; Mc I, 40-45 ; Lc, V, 12-16 ; VII, 1-10).....	77
36. RÉURRECTION DU FILS DE LA VEUVE DE NAÏM. (Lc, VII, 11-17)...	79
37. MESSAGE DE JEAN-BAPTISTE. (Mt, XI, 2-19 ; Lc VII, 18-35).....	80
38. MADELEINE AUX PIEDS DE JÉSUS. (Lc, VII, 36-50).....	82
39. GUÉRISON D'UN POSSÉDÉ AVEUGLE ET MUET. (Lc, VII, 11-17).....	83
I. LE MIRACLE. (Mt, XII, 22-30 ; Mc, III, 20, 22-27 ; Lc, XI, 14-15, 17-23).....	83
II. PÉCHÉ CONTRE LE SAINT ESPRIT. (Mt, XII, 31-37 ; Mc, III, 28-30 ; Lc, XII, 10).....	85
III. LE SIGNE DE JONAS. (Mt, XII, 38-42 ; Lc, XI, 29-32).....	86
IV. DÉPART ET RETOUR DE L'ESPRIT IMMONDE. (Mt, XII, 43-45 ; Lc, XI, 24-26).....	87
40. LA MÈRE DE JÉSUS ET SES PROCHES. (Mt, XII, 46-50 ; Mc, III, 21, 31-35 ; Lc, VIII, 19-21 ; XI, 27-28).....	88
41. SECONDE MISSION EN GALILÉE. LES PARABOLES. (Mt, XIII, 1-3 ; Mc, IV, 1, 2 ; Lc, VIII, 1-4).....	89
I. LE SEMEUR. (Mt, XIII, 3-24 ; Mc, IV, 3-20 ; Lc, VIII, 5-15 ; X, 23, 24).....	90
II. LA SEMENCE. (Mt, IV, 26-29).....	92
III. LE BON GRAIN ET L'IVRAIE. (Mt, XIII, 24-30 ; 36-43).....	92
IV. LE FILET REMPLI DE POISSONS. (Mt, XIII, 47-50).....	93
V. LE GRAIN DE SÉNEVÉ. (Mt, XIII, 31, 32 ; Mc, IV, 30-32 ; Lc, XIII, 18, 19).....	94
VI. LE LEVAIN. (Mt, XIII, 33 ; Lc, XIII, 20, 21).....	94
VII. LE TRÉSOR CACHÉ ET LA PERLE PRÉCIEUSE. (Mt, XIII, 44-46 ; 51-53 ; 34, 35 ; Mc, IV, 33, 34).....	94
42. JÉSUS CHASSÉ DE NAZARETH. (Mt, XIII, 54-58 ; Mc, VI, 1-6 ; Lc, IV, 16-30).....	95
43. TROISIÈME MISSION EN GALILÉE. (Mt, IX, 35-38).....	97
44. JÉSUS PRÉPARE SES APÔTRES À LEUR MINISTÈRE. (Mt, X, 5-42 ; Mc, VI, 8-11 ; IX, 40 ; Lc, IX, 1-5 ; XII, 2-9, 51-53 ; XIV, 26, 27 ; XVII, 33).....	98
45. MISSION DES APÔTRES. (Mt, X, 1 ; XI, 1 ; Mc, VI, 7, 12, 13 ; Lc, IX, 1, 2, 6).....	101
46. MARTYRE DE JEAN-BAPTISTE. (Mt, XIV, 1-12 ; Mc, VI, 14-29 ; Lc, IX, 7-9).....	101

47. RETOUR DES APÔTRES. PREMIÈRE MULTIPLICATION DES PAINS. (Mt, XIV, 13-21 ; Mc, VI, 30-44 ; Lc, IX, 10-17 ; Jn, VI, 1-14).....	102
48. JÉSUS MARCHE SUR LES FLOTS. (Mt, XIV, 22-36 ; Mc, VI, 45-56 ; Jn, VI, 15-21)	104
49. LE PAIN DE VIE. (Jn, VI, 22-71).....	106
50. JÉSUS DÉMASQUE L'HYPOCRISIE DES PHARISIENS. (Mt, XV, 1-20 ; Mc, VII, 1-23 ; Jn, VII, 1)	110

QUATRIÈME PARTIE. DE LA TROISIÈME PÂQUE AU JOUR DES RAMEAUX. TROISIÈME ANNÉE DU MINISTÈRE PUBLIC DE JÉSUS.....

51. LA CHANANÉENNE. (Mt, XV, 21-28 ; Mc, VII, 24-30).....	114
52. LE SOURD-MUET DE LA DÉCAPOLE. (Mc, VIII, 31-37)	115
53. SECONDE MULTIPLICATION DES PAINS. (Mt, XV, 29-38 ; Mc, VIII, 1-9).....	116
54 DEMANDE D'UN PRODIGE DANS LE CIEL. LE LEVAIN DES PHARISIENS ET DES SADUCÉENS. (Mt, XVI, 1-12 ; Mc, VIII, 10-21 ; Lc, XII, 54-57).....	116
55. GUÉRISON D'UN AVEUGLE. (Mc, VIII, 22-26)	118
56. Aux environs de Césarée.	119
I. PROFESSION DE FOI DE PIERRE. (Mt, XVI, 13-16 ; Mc, VIII, 27-29 ; Lc, IX, 18-20)	119
II. PRIMAUTÉ DE PIERRE. (Mt, XVI, 17-20 ; Mc, VIII, 30 ; Lc, IX, 21)	119
III. PRÉDICTION DE LA PASSION ET DE LA RÉSURRECTION. (Mt, XVI, 21-23 ; Mc, VIII, 31-33 ; Lc, IX, 22)	120
IV. DOCTRINE DE LA CROIX. (Mt, XVI, 24-28 ; Mc, VIII, 34-38 ; Lc, IX, 23-27)	121
57. LA TRANSFIGURATION. (Mt, XVII, 1-13 ; Mc, IX, 1-12 ; Lc, IX, 28-36)	122
58. LE LUNATIQUE. (Mt, XVII, 14-20 ; Mc, IX, 14-28 ; Lc, IX, 37-43 ; XVII, 5, 6)	123
59. LA PASSION PRÉDITE. LE DIDRACHME DU TEMPLE. (Mt, XVII, 22-27 ; Mc, IX, 30-32 ; Lc, IX, 44-45).....	124
60. Diverses leçons aux apôtres.	126
I. L'HUMILITÉ. (Mt, XVIII, 1 ; Mc, IX, 33-35 ; Lc, IX, 46, 47)	126
II AMOUR DES ENFANTS ET ESPRIT D'ENFANCE. (Mt, XVIII, 2-6 ; 10-14 ; Mc, IX, 36, 37 ; Lc, IX, 47, 48 ; XVII, 2)	126
III. SCANDALE DU MONDE. (Mt, XVIII, 7 ; Lc, XVII, 1)	127
IV. FUIR L'OCCASION DU PÉCHÉ. (Mt, XVIII, 8, 9 ; Mc, IX, 42-50)	127
V. NE PAS JALOUSER LES AUTRES OUVRIERS DE DIEU. (Mc, IX, 38-41 ; Lc, IX, 49, 50).....	128
VI. CORRECTION FRATERNELLE. (Mt, XVIII, 15-18 ; Lc, XVII, 3, 4). 129	

VII. PARDON DES INJURES. PARABOLES DES DEUX SERVITEURS. (Mt, XVIII, 21-35).....	130
VIII. PRIÈRE EN COMMUN. (Mt, XVIII, 19, 20).....	131
IX. PAUVRES SERVITEURS. (Lc, XVII, 7-10).....	131
61. De Capharnaüm à Jérusalem.....	131
I. LES PROCHES DE JÉSUS LE PRESSENT D'ALLER À JÉRUSALEM. (Jn, VII, 1-8).....	131
II. ANATHÈMES SUR LES CITÉS DES BORDS DU LAC. (Mt, XI, 20-24 ; Lc, X, 13-15 ; Jn, VII, 9).....	132
III. INHOSPITALITÉ DES SAMARITAINS. (Lc, IX, 51-56 ; XVII, 11 ; Jn, VII, 10).....	133
IV. LES DIX LÉPREUX. (Lc, XVII, 11-19).....	134
62. FÊTE DES TABERNACLES. JÉSUS ENSEIGNE DANS LE TEMPLE. (Jn, VII-VIII).....	134
I. Divinité de sa doctrine.....	134
II. Jésus répond au reproche de profanation du sabbat.....	135
III. Divinité de sa mission.....	135
IV. Prochaine disparition de Jésus de ce monde.....	136
V. Jésus, source de vie.....	137
VI. Sentiments de la foule.....	137
VII. Au conseil du sanhédrin.....	138
VIII. La femme adultère.....	138
IX. Jésus, lumière du monde.....	139
X. Valeur de son témoignage. Le témoignage de son Père.....	139
XI. Jésus annonce son retour vers son Père.....	140
XII. La vraie liberté.....	141
XIII. Satan, homicide et menteur.....	142
XIV. Divinité de Jésus.....	143
63. L'AVEUGLE-NÉ. (Jn, IX, 1-41).....	144
64. LE BON PASTEUR. (Jn, X, 1-21).....	147
65. LES SOIXANTE-DOUZE DISCIPLES. DEUXIÈME MISSION EN JUDÉE. (Mt, XI, 25-30 ; Lc, X, 1712 ; 16-24).....	148
66. LE BON SAMARITAIN. (Lc, X, 25-37).....	150
67. La Prière.....	151
I. LE NOTRE PÈRE. (Lc, XI, 1-4).....	151
II. PARABOLE DE L'AMI. (Lc, XI, 5-8).....	152
III. PARABOLE DU JUGE INIQUE ET DE LA VEUVE. (Lc, XVIII, 1-8)....	152
IV. PARABOLE DU PHARISIEN ET DU PUBLICAIN. (Lc, VIII, 9-14).....	153
68. MARTHE ET MARIE. (Lc, X, 38-42).....	154
69. Première mission en Pérée.....	154
I. IMPRÉCATIONS CONTRE LES PHARISIENS ET LES DOCTEURS DE LA LOI. (Mt, XIX, 1 ; Mc, X, 1 ; Lc, XI, 37-41, 44-46, 52-54 ; XII, 1).....	154
II. PARABOLE DU RICHE. (Lc, XII, 13-21).....	156

III. PARABOLE DES SERVITEURS VIGILANTS. (Mt, XXIV, 42 ; Lc, XII, 35-38)	156
IV. PARABOLE DU PÈRE DE FAMILLE VIGILANT. (Mt, XXIV, 43, 44 ; Lc, XII, 39, 40).....	157
V. PARABOLE DU FIDÈLE ADMINISTRATEUR. (Mt, XXIV, 45-51 ; Lc, XII, 41-48)	157
VI. LE FEU DIVIN, LE BAPTÊME DE LA PASSION. (Lc, XII, 49, 50)	158
VII. NÉCESSITÉ DE LA PÉNITENCE. (Lc, XIII, 1-5).....	159
VIII. PARABOLE DU FIGUIER STÉRILE. (Lc, XIII, 6-9).....	159
IX. GUÉRISON DE LA FEMME COURBÉE. (Lc, XIII, 10-17).....	160
X. LA PORTE ÉTROITE. (Lc, XIII, 22-30)	160
XI. DISPOSITIONS HOSTILES D'HÉRODE. (Lc, XIII, 31-33).....	161
XII. GUÉRISON D'UN HYDROPIQUE. (Lc, XIV, 1-6)	162
XIII. CHOISIR LA DERNIÈRE PLACE. (Lc, XIV, 7-11)	162
XIV. PRÉFÉRER LA SOCIÉTÉ DES PAUVRES À CELLES DES RICHES. (Lc, XIV, 12-14).....	163
XV. PARABOLE DES CONVIÉS QUI S'EXCUSENT. (Lc, XIV, 15-24)	163
XVI. LE DÉTACHEMENT ET LA MORTIFICATION. (Lc, XIV, 25-27)	164
XVII. PARABOLES DE LA TOUR ET DU ROI GUERRIER. (Lc, XIV, 28-35)	164
70. LA DÉDICACE. (Jn, X, 22-39)	165
71. SECONDE MISSION EN PÉRÉE. (Jn, X, 40-42).....	166
I. PARABOLES DE LA BREBIS ET DE LA DRACHME PERDUES. (Lc, XV, 1-10).....	167
II. PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE. (Lc, XV, 11-32).....	168
III. PARABOLE DE L'ÉCONOME INFIDÈLE. (Lc, XVI, 1-15).....	169
IV. PARABOLE DE LAZARE ET DU MAUVAIS RICHE. (Lc, XVI, 19-31) .	171
V. LE RÈGNE DE DIEU. (Lc, XVII, 20-25).....	172
VI. INDISSOLUBILITÉ DU MARIAGE. (Mt, XIX, 3-9 ; Mc, X, 2-12 ; Lc, XVI, 18)	173
VII. LA VIRGINITÉ. (Mt, XIX, 10-12 ; Mc, X, 10)	173
VIII. LES PETITS ENFANTS. (Mt, XIX, 13-15 ; Mc, X, 13-16 ; Lc, XVIII, 15-17)	174
IX. LE JEUNE HOMME RICHE APPELÉ À LA PERFECTION. (Mt, XIX, 16-23 ; Mc, X, 17-23 ; Lc, XVIII, 18-24).....	174
X. LES RICHES ET LE ROYAUME DES CIEUX. (Mt, XIX, 24-26 ; Mc, X, 24-27 ; Lc, XVIII, 25-27).....	175
XI. LES RICHESSES DE LA PAUVRETÉ ÉVANGÉLIQUE. (Mt, XIX, 27-30 ; Mc, X, 28-31 ; Lc, XVIII, 28-30)	176
XII. PARABOLE DES OUVRIERS DE LA ONZIÈME HEURE. (Mt, XX, 1-16)	176
72. MORT ET RESURRECTION DE LAZARE. (Jn, XI, 1-53)	178
73. D'Éphrem à Béthanie.	181
I. JÉSUS À EPHREM. (Jn, XI, 54-56)	181

II. DÉPART POUR JÉRUSALEM. JÉSUS PROPHÉTISE SA PASSION. (Mt, XX, 17-19 ; Mc, X, 32-34 ; Lc, XVIII, 31-34)	181
III. REQUÊTE AMBITIEUSE DES FILS DE ZÉBÉDÉE. (Mt, XX, 20-28 ; Mc, X, 35-45).....	182
IV. L'AVEUGLE À L'ENTRÉE DE JÉRICHO. (Lc, XVIII, 35-43).....	183
V. ZACHÉE. (Lc, XIX, 1-10).....	183
VI. PARABOLE DES MINES. (Lc, XIX, 11-27)	184
VII. LES DEUX AVEUGLES À LA SORTIE DE JÉRICHO. (Mt, XX, 29-34 ; Mc, X, 46-52 ; Lc, XIX, 28).....	185
74. LE REPAS D'ADIEU. (Mt, XXVI, 6-13 ; Mc, XIV, 3-9 ; Jn, XII, 1-11).....	186
 CINQUIÈME PARTIE. LA SEMAINE SAINTE.	189
75. Jour des Rameaux.	189
I. À BETHPHAGÉ. (Mt, XXI, 1-3, 6, 7 ; Mc, XI, 1-7 ; Lc, XIX, 29-35).....	189
II. LE TRIMOPHE. (Mt, XXI, 4, 5, 8, 9 ; Mc, XI, 8-10 ; Lc, XIX, 36-38 ; Jn, XII, 12-18)	189
III. DÉPIT DES PHARISIENS. (Lc, XIX, 39, 40)	190
IV. JÉSUS PLEURE SUR JÉRUSALEM. (Lc, XIX, 41-44)	190
V. ENTRÉE DE JÉSUS À JÉRUSALEM. DEUXIÈME EXPULSION DES VENDEURS DU TEMPLE. (Mt, XXI, 10-14 ; Mc, XI, 11, 15-18 ; Lc, XIX, 45, 48)	191
VI. LA LOUANGE DES ENFANTS. (Mt, XXI, 15, 16 ; Jn, XII, 19)	192
VII. GENTILS QUI VEULENT VOIR JÉSUS. (Jn, XII, 20-26)	192
VIII. LE TROUBLE DE JÉSUS. LA VOIX DU CIEL. (Jn, XII, 27-36).....	193
IX. ENDURCISSEMENT DES JUIFS. (Jn, XII, 37-43)	194
X. SUPRÊME EXHORTATION. (Mt, XXI, 17 ; Mc, XI, 11 ; Jn, XII, 36, 44-50)	194
76. Lundi saint.	195
I. LE FIGUIER MAUDIT. (Mt, XXI, 18, 19 ; Mc, XI, 12-14).....	195
II. JÉSUS INTERROGÉ SUR SA MISSION. (Mt, XXI, 23-27 ; Mc, XI, 27-33 ; Lc, XX, 1-8).....	196
III. PARABOLE DES DEUX FILS. (Mt, XXI, 28-32 ; Mc, XII, 1).....	196
IV. PARABOLE DES VIGNERONS HOMICIDES. (Mt, XXI, 33-46 ; Mc, XII, 1-12 ; Lc, XX, 9-19)	197
V. PARABOLE DU FESTIN NUPTIAL. (Mt, XXII, 1-14 ; Lc, XXI, 37)	199
77. Mardi saint.	200
I. LE FIGUIER DESSÉCHÉ. (Mt, XXI, 20-22 ; Mc, XI, 19-26).....	200
II. LE DENIER DE CÉSAR. (Mt, XXII, 15-22 ; Mc, XII, 13-17 ; Lc, XX, 20-26).....	201
III. DÉCONVENUE DES SADUCÉENS. (Mt, XXII, 23-33 ; Mc, XII, 18-27 ; Lc, XX, 27-40).....	202
IV. DERNIER ÉCHEC DES PHARISIENS. (Mt, XXII, 34-46 ; Mc, XII, 28-37 ; Lc, XX, 41-44)	203

V. RÉQUISITOIRE CONTRE LES PHARISIENS. (Mt, XXIII, 1-39 ; Mc, XII, 38-40 ; Lc, XX, 45-47).....	205
VI. L'OBOLE DE LA VEUVE. (Mc, XII, 41-44 ; Lc, XXI, 1-4).....	208
VII. ANNONCE DE LA RUINE DU TEMPLE. (Mt, XXIV, 1, 2 ; Mc, XIII, 1, 2 ; Lc, XXI, 5, 6)	208
VIII. JÉSUS PRÉDIT LES MALHEURS DES TEMPS FUTURS. (Mt, X, 17-22 ; XXIV, 3-14 ; Mc, XIII, 3-13 ; Lc, XXI, 7-19).....	209
IX. ANNONCE DE LA RUINE DE JÉRUSALEM. (Mt, XXIV, 15-22 ; Mc, XIII, 14-20 ; Lc, XVII, 31 ; XXI, 20-24).....	210
X. ANNONCE DE L'AVÈNEMENT DU FILS DE L'HOMME AU DERNIER JOUR. (Mt, XXIV, 23-31 ; Mc, XIII, 21-27 ; Lc, XXI, 25-33 ; XVII, 36, 37).....	211
XI. VIGILANCE ET PRIÈRE CONTINUELLES DANS L'ATTENTE DU FILS DE L'HOMME. (Mt, XXIV, 37-42 ; Mc, XIII, 33-37 ; Lc, XVII, 26-30, 32, 35 ; XXI, 34-36).....	213
XII. PARABOLE DES VIERGES SAGES ET DES VIERGES FOLLES. (Mt, XXV, 1-13)	214
XIII. PARABOLE DES CINQ TALENTS. (Mt, 14-30).....	216
XIV. LE JUGEMENT DERNIER. (Mt, XXV, 31-46 ; XXVI, 1-2).....	217
78. Mercredi saint.....	218
LA TRAHISON DE JUDAS. (Mt, XXVI, 3-5 ; Mc, XIV, 1-2, 10-11 ; Lc, XXI, 38 ; XXII, 2-6).....	218
79. Jeudi saint. La Cène.....	219
I. PRÉPARATION DE LA CÈNE. (Mt, XXVI, 17-19 ; Mc, XIV, 12-16 ; Lc, XXII, 7-13).....	219
II. LA PÂQUE LÉGALE COMMENCÉE. (Mt, XXVI, 20 ; Mc, XIV, 17 ; Lc, XXII, 14-16).....	220
III. LE LAVEMENT DES PIEDS. (Jn, XIII, 1-20)	221
IV. JÉSUS DÉNONCE LE TRAITRE. (Mt, XXVI, 21-25 ; Mc, XIV, 18-21 ; Lc, XXII, 21-23 ; Jn, XIII, 21-30)	222
V. DERNIÈRE DISCUSSION DES APÔTRES SUR LA PRÉSÉANCE. (Lc, XXII, 24-30)	223
VI. INSTITUTION DE L'EUCARISTIE ET DU SACERDOCE. (Mt, XXVI, 26-29 ; Mc, XIV, 22-25 ; Lc, XXII, 19-20).....	224
80. Discours après la Cène.....	225
LE PROCHAIN DÉPART DE JÉSUS. LE SIGNE DES VRAIS DISCIPLES. PRÉDICTION DE LA CHUTE DE PIERRE. INDÉFECTIBILITÉ DE SA FOI. PRÉDICTIONS DES ÉPREUVES RÉSERVÉES AUX APÔTRES. DERNIÈRES RECOMMANDATIONS. (Mt, XXVI, 31-35 ; Lc, XXII, 31-38 ; Jn, XIII, 33-38 ; XIV-XVI).....	225
81. LA PRIÈRE SACERDOTALE. (Jn, XVII, 1-26)	236
82. La Passion de Jésus.....	239
I. DU CÉNACLE À GETHSÉMANI. (Mt, XXVI, 30, 36-46 ; Mc, XIV, 26, 32-42 ; Lc, XXII, 39-46 ; Jn, XVIII, 1-2).....	239

II. LE TRAITRE. (Mt, XXVI, 47-50 ; Mc, XIV, 43-45 ; Lc, XXII, 47, 48 ; Jn, XVIII, 3).....	240
III. L'ARRESTATION. (Mt, XXVI, 51-56 ; Mc, XIV, 46-52 ; Lc, XXII, 49-53 ; Jn, XVIII, 4-12).....	241
IV. JÉSUS DEVANT ANNE. (Mt, XXVI, 57-58 ; Mc, XIV, 53-54 ; Lc, XII, 54 ; Jn, XVIII, 13-16, 19-24).....	243
V. JÉSUS DEVANT CAÏPHE. (Mt, XXVI, 59-66 ; Mc, XIV, 53, 55-64).....	244
VI. RENIEMENT DE PIERRE. (Mt, XXVI, 58, 69-75 ; Mc, XIV, 54, 66-72 ; Lc, XXII, 55-62 ; Jn, XVIII, 17, 18, 25-27)	245
VII. LES OUTRAGES DES VALETS ET DES SOLDATS. (Mt, XXVI, 67, 68 ; Mc, XIV, 65 ; Lc, XIX, 63-65)	246
83. Vendredi saint. Suite de la Passion.	246
I. JÉSUS DEVANT LE SANHÉDRIN. (Mt, XXVII, 1 ; Mc, XV, 1 ; Lc, XXII, 66-71).....	246
II. REMORDS ET SUICIDE DE JUDAS. (Mt, XXVII, 3-10).....	247
III. JÉSUS DEVANT PILATE. (Mt, XXVII, 2, 11-14 ; Mc, XV, 1-5 ; Lc, XXIII, 1-4 ; Jn, XVIII, 28-38)	248
IV. JÉSUS DEVANT HÉRODE. (Lc, XXIII, 5-12).....	249
V. BARABBAS. (Mt, XXVII, 15-23, 26 ; Mc, XV, 6-15 ; Lc, XXIII, 13-25 ; Jn, XXVII, 39-40)	250
IV. FLAGELLATION ET COURONNEMENT D'ÉPINES. (Mt, XXVII, 26-30 ; Mc, XV, 15-19 ; Lc, XXIII, 24, 25 ; Jn, XIX, 1-3).....	252
VII. ECCE HOMO. (Mc, XV, 16-19 ; Jn, XIX, 4-11)	254
VIII. LA CONDAMNATION. (Mt, XXVII, 24-25, 31 ; Mc, XV, 20 ; Jn, XIX, 12-16).....	255
IX. LA VOIE DU CALVAIRE. (Mt, XXVII, 32-34 ; Mc, XV, 21-23 ; Lc, XXIII, 26-33 ; Jn, XIX, 17)	256
X. JÉSUS EN CROIX. (Mt, XXVII, 35-50 ; Mc, XV, 25-37 ; Lc, XXIII, 33-46 ; Jn, XIX, 18-30)	257
XI. LES PRODIGES QUI SUIVENT LA MORT DE JÉSUS. LES SAINTES FEMMES. (Mt, XXVII, 51-56 ; Mc, XV, 38-41 ; Lc, XXII, 47-49).....	261
XII. LE COUP DE LANCE. (Jn, XIX, 31-37).....	263
XIII. LA DESCENTE DE CROIX ET LA SÉPULTURE. (Mt, XXVII, 57-61 ; Mc, XV, 42-47 ; Lc, XXIII, 50-56 ; Jn, XIX, 38-42)	264
84. Samedi saint.	265
LES GARDES AU TOMBEAU. (Mt, XXVII, 62-66).....	265
SIXIÈME PARTIE. DE LA RÉSURRECTION À L'ASCENSION. . 267	
85. Le matin de Pâques.....	267
I. LA RÉSURRECTION. (Mt, XXVIII, 2-4).....	267
II. LES SAINTES FEMMES AU TOMBEAU. (Mt, XXVIII, 1, 5-8 ; Mc, XVI, 1-8 ; Lc, XXIV, 1-9 ; Jn, XX, 1)	267
III. PIERRE ET JEAN AU TOMBEAU. (Lc, XXIV, 12 ; Jn, XX, 3-10).....	268

IV. APPARITION DE JÉSUS À MARIE-MADELEINE. (Mc, XVI, 9 ; JN, XX, 11-17)	269
V. APPARITION DE JÉSUS AUX SAINTES FEMMES. (Mt, XXVIII, 8-10 ; Mc, XVI, 9).....	270
VI. INCREDULITÉ DES APÔTRES. (Mc, XVI, 10-11 ; Lc, XXIV, 9-11 ; JN, XX, 18).....	270
VII. RETOUR DES GARDES À JÉRUSALEM. (Mt, XXVIII, 11-15).....	271
86. Le soir de Pâques	272
I. JÉSUS APPARAÎT AUX DISCIPLES D'EMMAÛS. (Mc, XVI, 12, 13 ; Lc, XXIV, 13-33).....	272
II. JÉSUS APPARAÎT AUX APÔTRES. (Lc, XXIV, 33-43 ; JN, XX, 19-23) 273	
87. HUIT JOURS APRÈS. (JN, XX, 24-29).....	275
88. Sur les bords du lac.....	275
I. SECONDE PÊCHE MIRACULEUSE. (Mt, XXVIII, 16 ; JN, XXI, 1-14). 275	
II. PRIMAUTÉ DE PIERRE. SON MAGISTÈRE UNIVERSEL. (JN, XXI, 15-17)	277
III. JÉSUS PRÉDIT À PIERRE LE MARTYRE. (JN, XXI, 18-24)	277
89. Dernières apparitions.....	278
I. JÉSUS APPARAÎT SUR UNE MONTAGNE DE GALILÉE. (Mt, XXVIII, 16-20 ; Mc, XVI, 15-18).....	278
II. JÉSUS APPARAÎT À JÉRUSALEM. (Mc, XVI, 14 ; Lc, XXIV, 44-49) ...	280
90. L'ASCENSION. (Mt, XVI, 19, 20 ; Lc, XXII, 50-53 ; JN, XX, 31 ; XXI, 25)	282
ACTES DES APÔTRES.....	285
91. La descente du saint Esprit. Attente du saint Esprit.....	285
I. L'Ascension.	285
II. La prière persévérante au cénacle.....	286
III. Élection de l'apôtre Mathias.....	287
92. La Pentecôte. Venue de l'Esprit-saint.....	288
SUPPLÉMENT.....	291
L'Église militante.....	291